

Les journaux de la Vallée de Joux

Le plus ancien et le principal est naturellement la FAVJ, créée en 1838, reprise en 1840 par la famille Dupuis qui attribue cette année-là pour la vraie création de l'hebdomadaire.

En 1880-1882, devrait faire concurrence à la FAVJ Le Messager de la Vallée de Joux dont la durée fut éphémère malgré l'excellence de son contenu.

Les journaux religieux, politiques, de sociétés, d'entreprises entrent dans la danse au fil des années.

Nous tenterons de faire le tour de toute cette production sans pouvoir affirmer ne pas avoir oublié quelques publications, tant celles-ci furent nombreuses.

On complétera au fur et à mesure de nos découvertes.

Notons aussi qu'il serait bon de détailler chacune de ces publications, vaste travail, d'autant plus que les collections complètes pour certaines n'existent sans doute pas.

The screenshot displays the homepage of the FAVJ website. At the top left, contact information for Monsieur RÖCHAT Rémy is provided, including phone numbers (134300-134760-610-24-900, 1056) and address (Route du Crêt du Puits 6, 1343 Les Charbonnières). A logo for 'LA POSTE' is also visible. The main header features the title 'FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE DE JOUX' and the website URL 'www.favj.ch'. A navigation bar includes categories like 'Légendes', 'ARTICLES', 'PETITES ANNONCES', 'EMPLOI', 'IMMOBILIER', 'AVIS OFFICIEL', 'AGENDA', and 'PUBLICITÉ'. Below this, there are several advertisements: 'Garage Natec' for VW, Audi, SEAT, and SKODA; 'MG & FILS' for jewelry and watches; 'Les Cernys' for real estate; 'BROCANTE DES MOLLARDS' for a stock sale; 'Pommes de garde du Valais'; 'Revolutions' for moving services; 'BOIS DE CHAUFFAGE' for wood; and '25^e Fête du Vacherin Mont-d'Or AOP' for a local festival. A QR code is present for a photo contest.

La Feuille d'Avis de la Vallée, championne toute catégorie. L'essentiel des numéros figure sur le site Scriptorium de la BC. La parution avait été interrompue une ou deux semaines lors du déclenchement de la première guerre mondiale, en août 1914.

L'indépendant

du Haut-Jura

Sans complaisance, ni malveillance

143, rue de la République
B.P. 61
39402 MOREZ
Tél. 84.33.50.00 - 84.33.00.10
Fax. 84.33.24.11

FEUILLE D'AVIS

DE LA VALLÉE DE JOUX

IMPRIMERIE DUPUIS SA

RUE DE LA GARE 12 - CH-1348 LE BRASSUS - TEL. 021/845 55 27 - FAX 021/845 44 52

Sur les chemins qui ont fait l'histoire du pays jurassien



Il y a des siècles que l'homme des cités cherchait déjà le silence propice à la méditation et, par un recul au cœur de la forêt, se rapprocher de Dieu. Des liens étroits ont relié très tôt l'abbaye de Saint-Claude à celle de Romainmôtier; le premier chemin parallèle aux crêtes du Haut-Jura devait être difficile dans la forêt originelle, à travers les vastes zones marécageuses souvent inondées quand les lacs jouaient les baromètres.

Un coup d'œil à l'Histoire pour apprendre que messagers et voyageurs, entre les deux établissements monacaux, étaient supposés faire étape de lieue en lieue, à la Mouille, à Praz Rodet, à l'embouchure du Brassus et au Lieu justement, ce bourg qui va être son 600^e anniversaire dans 10 jours.

En 1155, le lieu de Dom Poncet, moine aussi reconnu sous le nom de Saint-Point, est cité après un litige entre Bénédictins et

Prémontrés. Mais ce n'est qu'en 1186 que la frontière, (qui deviendra franco-suisse), parmi les plus anciennes et des plus stables d'Europe est établie par Frédéric Barberousse, empereur d'Allemagne. A l'évidence, Dom Poncet n'a donc pas fait preuve d'ouverture transfrontalière... puisqu'elle n'existait tout simplement pas à son époque!

Aujourd'hui, la vie par-dessus la frontière est intense quand bien même nombre d'initiatives tendent à gommer les petites croix voulues par la cartographie. Les échanges de marchandises, l'activité humaine, la communication sous toutes ses formes battent encore souvent contre cette «barrière» héritée de l'Histoire et maintenue par les Etats nationaux.

La collaboration instaurée entre deux modestes acteurs de la vie régionale, l'Indépendant et la Feuille d'avis de la Vallée de Joux est ténue. Deux fois l'an, la volonté de travailler, d'échanger,

de faire découvrir au partenaire quelques aspects de son coin de pays, est remis en jeu. Le bassin de lecteurs est restreint, l'engouement des politiques peu marqué, les intérêts des annonceurs, qui font vivre le journal, fort divergeants lorsqu'il s'agit de parler gros sous.

Ce quatrième supplément semestriel, pour qu'une fois encore «Vive le Haut-Jura franco-suisse», est le fruit du travail d'une toute petite équipe et d'un très précaire soutien publicitaire.

La volonté, le courage, un idéal, une communauté de langage ont encore autorisé le renouvellement de l'expérience unique que chacun espère voir poursuivie. Les marchés en décideront peut-être autrement. En attendant, bonne lecture à ces pages pour votre été dans le Jura.

Les rédactions

Découvrez le Haut-Jura franco-suisse

Numéro 4, du 13 juin 1996. Le no 1 est du 22 décembre 1994. Tentative avortée d'une production commune entre la Vallée et la région française voisine. Avec pourtant d'excellents articles.

(P. N.) M. Paul Piquet
Brassus

2^{me} ANNÉE. — N° 27

Concorde & travail.

6 JUILLET 1881.

PRIX D'ABONNEMENT

Un an 4 Fr.
Six mois 2 fr. 20
Trois mois 1 fr. 20
Pour l'étranger le port en sus.

LE MESSAGER

PRIX DES ANNONCES

La ligne ou son espace 15 c.
Id. pour répétition... 10 c.
Consignation au bureau 20 c.

JOURNAL DE LA VALLÉE DE JOUX.

PARAISSANT TOUS LES MERCREDIS.

Les abonnements, insertions etc seront reçus au bureau de rédaction chez Hector Golay au Brassus et à l'imprimerie du journal aux Piquet Dessous.

La rédaction ne prend aucun engagement concernant les insertions. — Toutes demandes, réclamations ou envois doivent être signés et adressés franco. — Les abonnements sont pris en remboursement dans les 3 premiers mois.

MM. J.O. Nicole au Sentier, Matthey inst. au Lieu, M. le baron de postal à l'Abbaye, se chargent de recevoir les avis, communiqués, etc.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Les nouvelles d'Afrique sont mauvaises et la situation s'aggrave, aussi bien en Algérie où, après le massacre de 400 colons à Saïda, l'insubordination des tribus arabes est allée en augmentant chaque jour et menace sérieusement les établissements européens avancés, qu'en Tunisie où le départ un peu précipité d'une partie des troupes a eu pour résultat une recrudescence d'agitation parmi les insulaires. Des attentats nombreux sont signalés, à Sfax, entr'autres, où toute la colonie étrangère a dû se réfugier sur les navires en rade.

Les journaux français réclament des mesures énergiques contre la Turquie qui poursuit par dessous main ses envois de troupes à Tripoli, et dont les agents excitent les populations à la résistance.

Les événements d'Algérie ont fait l'objet d'une interpellation des députés de cette colonie au corps législatif qui ont attaqué très vivement l'administration du gouverneur M. Albert Grévy, qui a manqué, en effet, de prévoyance et d'initiative au cours des derniers événements et dont la position est assez compromise.

La chambre, néanmoins, a voté un ordre du jour de confiance au Cabinet.

— M. Dufaure, sénateur et membre de l'Académie française, qui a joué un rôle si important pendant ces dix dernières années, vient de mourir à l'âge de 83 ans. M. Dufaure avait commencé sa carrière politique en 1834. Il fut sept fois ministre sous différents régimes, mais s'était, comme M. Thiers, rattaché sincèrement à la forme républicaine.

États-Unis. — Une triste nouvelle nous arrive de Washington, M. le président Garfield vient d'être la victime d'un assassinat. Au moment où le président montait en wagon pour se rendre à la campagne où se trouvait sa famille, on a tiré sur lui plusieurs coups de revolver. M. Garfield a reçu une balle dans les reins et une au bras. Immédiatement transporté à la maison Blanche, palais du gouvernement, il a repris connaissance, mais on désespère néanmoins de le sauver.

L'assassin est arrêté, c'est un nommé Guiteau, Ca-

nadien d'origine française, aventurier plein d'ambition à qui l'on avait, paraît-il refusé un emploi.

Turquie. — A la suite d'une enquête dirigée contre un certain nombre de hauts fonctionnaires de l'empire, prévenus d'avoir fait assassiner le sultan Abdul-Aziz, qu'on disait s'être suicidé, il y a deux ans, dans le palais où il était détenu. Le jury appelé à juger ce procès, vient de condamner à mort neuf des principaux inculpés, reconnus coupables de meurtre ou de complicité. Parmi ces derniers se trouve Midhat-Pacha, l'homme politique le plus libéral et sur qui l'on avait fondé de grandes espérances pour le relèvement de son pays.

Plusieurs journaux politiques français et anglais, considèrent comme insuffisantes les preuves de culpabilité des condamnés et soupçonnent fortement le sultan Abdul-Hamid, d'avoir voulu simplement se débarrasser d'hommes influents, éclairés et qui lui portaient ombrage.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les deux Conseils après avoir ratifié le traité de fusion des compagnies Suisse-Occidentale-Simplon, et liquidés différents objets sur lesquels il y avait eu désaccord entr'eux, ont terminé leur session mercredi passé.

— Deux terribles sinistres viennent de frapper nos confédérés du Valais et de Fribourg. Le village d'Iserables, au dessus du Rhône, près de Riddes, a été entièrement consumé par un incendie. Plus de 200 maisons ont été réduites en cendres; deux bâtiments seuls, l'église et la cure, construits en pierre, ont pu être sauvés.

Le village fribourgeois de Chiètres, (Kersers) district du Lac, a été terriblement éprouvé par le même fléau. L'incendie y a détruit 25 bâtiments et ce qu'il y a de plus triste, une jeune fille de 23 ans, est restée dans les flammes.

Ces deux incendies sont attribués à la malveillance.

Des souscriptions sont ouvertes dans les bureaux des principaux journaux et l'administration des postes accorde la franchise de port pour tous les dons jusqu'au poids de 5 kg., pour les envois d'argent et mandats de poste.

Parution sur 1880 à 1882. Excellent journal qui ne sut pourtant pas attirer un nombre suffisant de lecteurs pour survivre. Par son contenu très élaboré contribua à ce que la FAVJ restée seule en lice améliore dès lors son rédactionnel.

à l'ozé

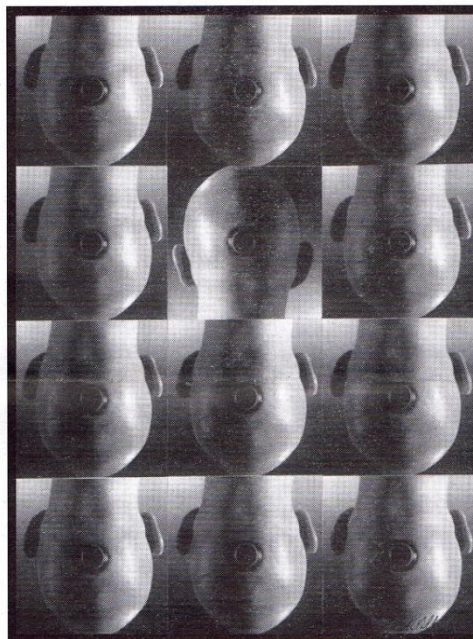
**Journal d'opinions
de la Vallée de Joux**

Bimestriel - Six numéros par année
Paraît le 1^{er} jeudi des mois impairs

à l'ozé, locution «combière»: à l'opposé, loin.

U n e l i b r e e x p r e s s i o n

Nous
naïssons
tous **fous**,



Montage photographique © Anne-Lise Vullieud

quelques-
uns le
demeurent.

Samuel Beckett

Sommaire

- p.2.....Où l'on n'hésite pas à médire
du soleil et à exalter l'attrait de...
- p.3.....Bulle de savon
- p.3.....Faits d'hiver
- p.4-5...Ces fous rêvant leurs drôles de
machines (1)
- p.6-7...Ces fous rêvant leurs drôles de
machines (2)
- p.8.....Que la lumière soit!
- p.8.....Gueule de bois
- p.9.....Rubrique à bouches
- p.10....Agenda
- p.10....Amusez-vous...
- p.11....On nous prie de publier...
- p.11....Vœux
- p.12....Prix Jean-Claude Aubert
- p.12....Bistrot délire
- p.12....Jura's hic barque

Editorial

«Recevez tous nos vœux de bonne et heureuse année».

La formule est séduisante, mais creuse. Pour un certain nombre de personnes, ces «bonnes» et «heureuses» sont disloquées par l'angoisse des humiliations et souffrances à venir, incarcérées dans un destin sur lequel elles sont sans influence. L'étoile ne jaillit pas à l'écoute de ces vœux de convenance. Le malheur est rarement une fatalité et remettre entre des mains divines le bonheur inconnu ou oublié des autres est une lâcheté avérée.

Notre vœu s'adresse à tous les ignobles personnages que cette terre supporte.

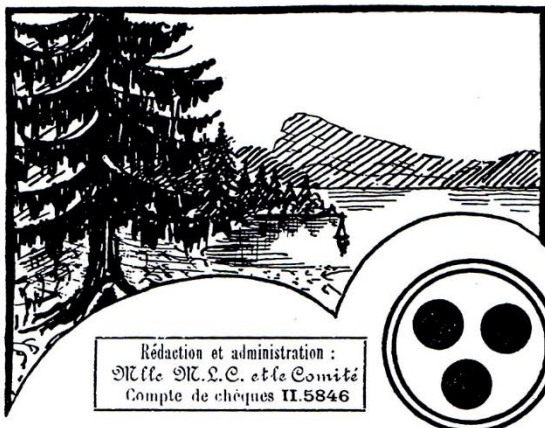
Les juges et présidents pratiquant la peine de mort, les tyrans et militaires assassins ou assassins futurs, violeurs et pédophiles, les petits cons qui battent leur femme et leurs enfants, tous les exploiters de l'humanité programmés par le fric au mépris de la dignité humaine.

Nous leur souhaitons une remise en question et un changement rapide de leur comportement par tous les moyens. Si cela devait s'avérer impossible, ils leur reste l'option de disparaître de leur propre chef, silencieusement et sans révérence de la surface de cette planète par la manière qu'ils jugeront la plus appropriée.

Philippe Jaussey

«Ça doit tout de même embêter les gens de droite de passer l'arme à gauche.» (Pierre Perret)

Deux ou trois ans de publication pour ce journal qui se voulait être en quelque sorte le contre-pied de la FAVJ. Essentiellement satirique, il ne sut pas retenir le public combier.



Rédaction et administration :
Mlle M. L. C. et le Comité
Compte de chèques N. 5846

Que dit-on?



Bulletin mensuel subventionné
par le produit des annonces et par
des dons volontaires

Journal de l'Amicale de La Vallée de Joux

Coup d'œil sur les surnoms locaux

Une région aussi isolée que la Vallée, où les noms de famille se réduisent à un petit nombre, présente un terrain singulièrement favorable à l'écllosion des surnoms.

Tout en ménageant les susceptibilités dans la mesure du possible, essayons de pénétrer dans le maquis des appellations malicieuses, piquantes, ingénieuses ou banales, d'ordinaire très justifiées, des « noms de guerre ».

Il convient de procéder du général au particulier, en consacrant d'abord quelques mots au surnom donné autrefois à l'ensemble des habitants du Haut-Vallon.

Nos voisins de Vallorbe et de Vaultion traitaient volontiers les Combiens de *Tche* et de *Tcheté*. Cette désignation, bizarre au premier aspect, se base sur le fait que les patois de la Vallée présentent, dans une foule de cas, le groupe consonnatique *tch*, en lieu et place du *ts* propre aux parlers de la Plaine vaudoise. On trouve ainsi d'une part *tchèvra* (chèvre), *ètchéla* (échelle), *tsertché* (chercher), *mertché* (marcher) — *tsivra*, *ètsila*, *tsertsi*, *mertsi*, d'autre part.

Les frottements inévitables entre communes d'un même district, se traduisirent fatalement par l'emploi d'épithètes peu bienveillantes.

Les gens du Lieu qualifiaient volontiers leurs voisins du Chenit de *trainna satsets* (mendiants), eu égard à la pauvreté notoire des colonisateurs du territoire de la commune benjamine. — Plus tard, par restriction de

sens, cette appellation malsonnante fut réservée aux seuls habitants du Bas-du-Chenit.

Naguère, on pouvait aussi entendre ceux du Lieu qualifier les gens du Chenit de *Tsenellié* (*Chenillards*) ou de *Tsenolliets* (*Chenolliet*). Mais ces termes sont en train de sombrer dans l'oubli.

Tant au Lieu qu'au Chenit on se servait communément des mots *Bayé*, *Bayérda* (*Bayard*, *Bayarde*) pour désigner les bourgeois de l'Abbaye de l'un et l'autre sexe. Ces expressions n'ont, à vrai dire, rien de désobligeant. Il s'agit tout simplement de dérivés du nom de la localité (*l'Abai*), après élision de *l'a* initial.

Chose surprenante, les gens du Chenit ne songèrent pas à rendre à leurs facétieux voisins la monnaie de leur pièce. De tout temps, il fut simplement question des *dzè daou*, *Lieu* (gens du Lieu), ou de *hliè daou Lieu* (ceux du Lieu); de sobriquet, aucune trace.

Les villages et hameaux des trois communes montagnardes se décernaient mutuellement des épithètes plus ou moins malveillantes, du type *Dèrrin la Còuta*, *lè trosse campòute*; *au Solliat*, *lè trosse Laitia*. Chacun les connaît, aussi me semblerait-il oiseux de les reproduire ici. Ces surnoms furent, en leur temps, créés par pure fantaisie, pour répondre aux besoins de la rime.

Qu'il soit cependant permis d'attirer l'attention sur l'appellation, depuis longtemps désuète, décernée à un hameau de la paroisse du Brassus.

Né en 1932. Journal publié par la FAVJ durant l'essentiel de son existence. Contient un grand nombre d'articles remarquables signés Samuel Aubert, Auguste Piguet, Jean-Paul Guignard, ce dernier devant longtemps tenir le journal à bout de bras, décédé hier 25 septembre 2023, à l'âge de 91 ans.

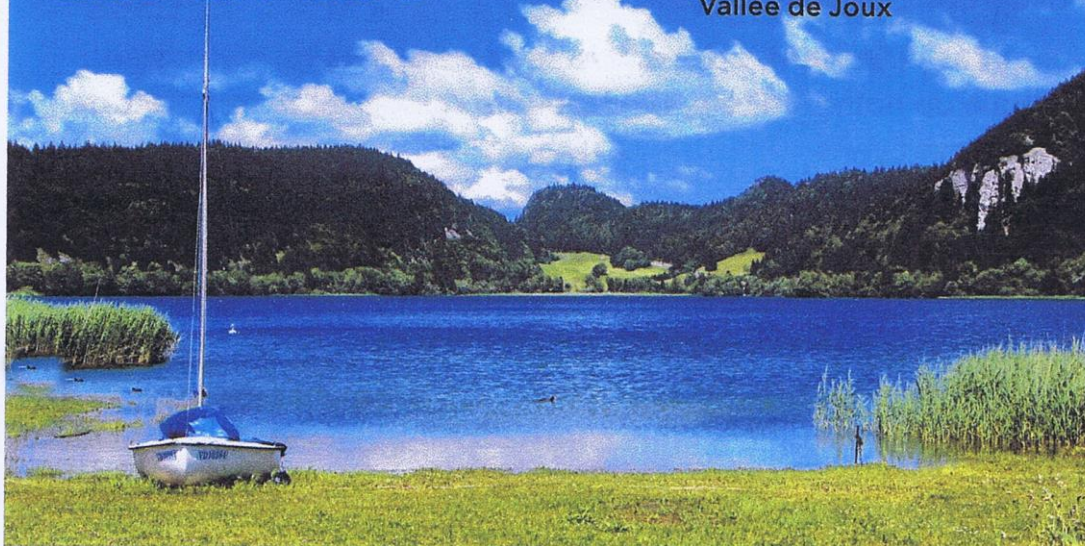
No 774

90 ème année

Mars - avril 2022

Que dit-on ?

Journal de l'Amicale des Malentendants
Vallée de Joux



Message du Président

Bien chers membres,

Notre Amicale a survécu à bien des changements et des nouveautés au cours de sa longue existence de près de 90 ans.

Notre association a permis à des générations de Combiens malentendants de partager de riches et beaux moments. Ainsi, les excursions organisées par Jean-Paul et Madeline Guignard constituent pour beaucoup d'entre nous des moments particulièrement bénis dans leur longue et riche existence.

Mais voilà, les années ont passé, les rangs se sont quelque peu clairsemés et les forces manquent toujours plus. Aujourd'hui, il faut bien le dire, toute l'organisation repose sur les épaules des époux Christine et Claude Pierroz, que je salue tout particulièrement ici pour leur engagement sans faille en faveur de notre Amicale. Leurs forces vont cependant gentiment décliner, comme pour chacun, et il devient impératif de ne pas attendre que la situation devienne ingérable.

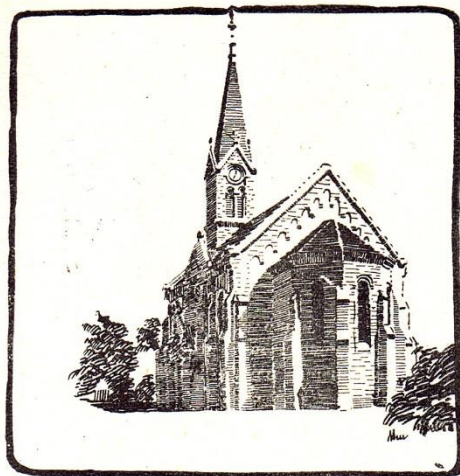
Votre comité a donc bien dû constater qu'il devenait nécessaire de

Le dernier numéro du Que dit-on ? Qui dit mieux pour un journal de société ?
Présence de longue durée et tout à fait remarquable.

Messenger de la Vallée



LE SENTIER



N° 4

Dixième année

Avril 1927

L'attrait du Christ.

Il ne put rester caché (Marc 7 : 24).

Les Evangiles nous racontent que Jésus exerçait un irrésistible attrait sur les foules. Dès qu'Il se trouvait quelque part, les gens se rassemblaient et assiégeaient la place.

Ici Jésus s'était retiré en pays phénicien, dans la région de Tyr et Sidon. Il avait choisi un village tranquille et la maison la plus écartée, recommandant sans doute à son hôte de ne pas divulguer sa présence et de tenir la porte fermée. Quand il sortait, il ne rentrait peut-être qu'avec la nuit. Dans ce pays païen, bien loin des lieux où il était connu, il pourrait passer inaperçu et se reposer.

Mais là aussi, sa retraite fut vite ébruitée et la multitude accourut pour réclamer ses services : *il ne put rester caché.*

Pourquoi Jésus ne pouvait-il rester caché? Quelle était la cause de l'attrait qu'il exerçait sur les âmes? Jésus ne pouvait pas rester caché parce qu'il portait en Lui, la lumière et la vie. « Je suis le chemin, la vérité et la vie, personne ne vient au Père que par moi », disait-il. C'est le propre de la lumière et de la vie de se manifester. Le soleil ne saurait rester longtemps voilé : ses rayons percent l'obscurité la plus profonde, et fondent les nuages les plus denses. L'agriculteur cache le grain de blé dans le sillon, mais la vie qui est en lui le fait éclater et bientôt on voit l'épi apparaître sur le sol. Il n'est pas de source si profondément enfouie qui ne finisse par apparaître à la surface. Une vérité qui est proclamée peut rencontrer beaucoup d'obstacles, heurter des préjugés, faire naître de l'incrédulité, mais tôt ou tard, elle s'impose aux hommes par les richesses nouvelles qu'elle apporte.

Il en est ainsi du Christ. Les hommes ne peuvent

pas étouffer la lumière qui jaillit de lui, éteindre la vie qu'Il répand. Au contraire, sa gloire grandira toujours plus et le temps viendra où tout genou fléchira devant Lui.

Jésus ne pouvait pas rester caché à cause de sa pitié, de l'amour qu'Il témoignait aux malheureux. Ceux qui souffraient étaient sûrs de trouver de la compassion auprès de Lui. Chrysostome, le grand catéchète d'Antioche, disait à ceux qui voulaient l'empêcher de prêcher l'Evangile. « Des âmes meurent et vous voudriez que je reste insensible ! » Jésus, moins encore, ne pouvait rester indifférent quand les foules l'appelaient. La multitude lui apparaissait comme un troupeau sans berger et il voulait se faire son berger. Quiconque apporte un peu de charité, de miséricorde, pour apaiser la douleur humaine, ne peut rester caché. La petite fleur semble perdue dans les champs mais elle est vite trahie par son parfum et l'abeille qui butine s'abat sur elle. Celui qui fait briller l'espoir de l'affranchissement dans le malheur des hommes est bientôt découvert et assailli.

Enfin, Jésus ne pouvait pas rester caché, parce qu'on le cherchait. Tous ceux qui soupiraient après la guérison venaient à lui. Un besoin de soulagement entraînait les foules. Comment échapper à ceux qui vous cherchent? Il n'y a pas de cachette assez profonde pour y demeurer. La douleur rend ingénieux et persévérant, il est impossible de fuir ceux que l'angoisse aiguillonne. Au pays de Tyr et de Sidon, il y avait aussi des cœurs inquiets, des âmes désespérées et à l'approche du Christ, toute cette souffrance comprimée, se soulève et se tourne vers Lui. La Cananéenne vint le supplier de guérir sa fille.

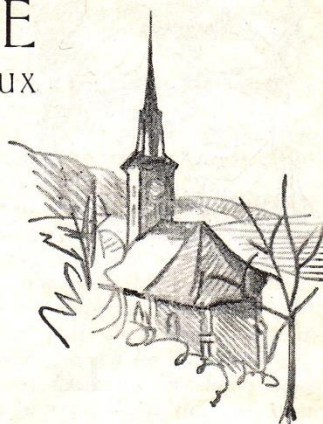
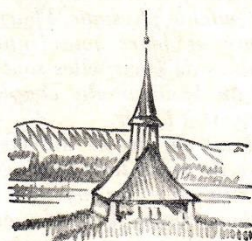
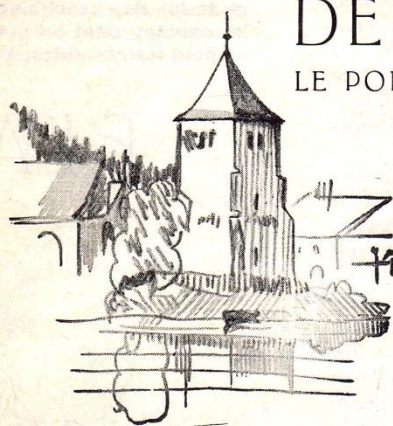
Eh bien, le chrétien ne peut pas rester caché non plus, il doit ressembler à son Maître. Le même

De 1917. Couru sans doute sur une bonne partie du XXe siècle. On trouvera plus bas ses pendants des paroisses du Brassus, du Lieu et de l'Abbaye.

MESSAGER PAROISSIAL DE L'ABBAYE

LE PONT

LES BIOUS



L'Abbaye

Paraît chaque mois

C. C. P. II 19114

N° 4 Avril 1959

J. A.

M. le pasteur Pignet, Le Brassus

Fréquentations, Fiançailles, Mariage...



— Des cours pour fiancés? Vous voulez rire, Monsieur! Ils se débrouillent très bien tout seuls, et sans demander de conseils à personne, allez!

— Quelle blague, Monsieur! Vous savez comme moi que, la plupart du temps, les gens ne savent pas ce qu'ils font en se mariant. Alors... ou bien ils se précipitent au mariage comme à un éternel rendez-vous, ou bien ils le relèguent aussi loin que possible : fin bourgeoise et pantouflarde à laquelle il sera toujours temps de penser.

— Et après, Monsieur? Ils feront leurs expériences comme les autres!

— L'expérience que le mariage est une merveilleuse folie, Monsieur, quand on le dégage des sentiments poussifs et des idées éculées que l'on s'en fait.

— Quelles idées poussives, Monsieur?

— Celles des oies blanches, comme celles des marchands de films noirs et de magazines roses, Monsieur, à quelques exceptions près.

— Comment donc voulez-vous, Monsieur, qu'ils échappent à ce choléra?

— En ouvrant les yeux, Monsieur, et en essayant de voir la prodigieuse beauté du mariage tel que Dieu l'a inventé quand l'homme était encore en paradis. Union des corps, des âmes et des biens, créée par Dieu, ruinée par l'homme, restaurée par le Christ.

Et, pour cela, il y a les COURS POUR FIANCÉS.

Les prochains cours auront lieu à Crêt-Bérard les 18, 19 avril et les 4, 5 juillet 1959.

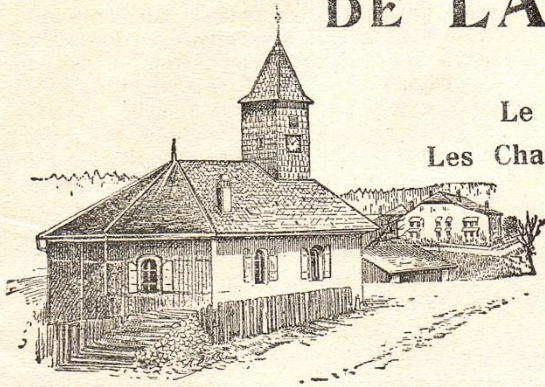
Renseignez-vous auprès de vos pasteurs!

16 II Ch. 23 1-11	21 II Ch. 26 1-10	26 Col. 1 21-29	1 Col. 4 1-18	6 Ez. 1 1-14	11 Ez. 9 1-11
17 II Ch. 23 12-21	22 II Ch. 26 11-23	27 Col. 2 1-15	2 II Jn 4 1-18	7 Ez. 1 15-28	12 Ez. 11 13-25
18 II Ch. 24 1-16	23 II Ch. 27 1-9	28 Col. 2 16-23	3 III Jn 1 1-14	8 Ez. 2 1-10	13 Ez. 18 19-32
19 II Ch. 24 17-27	24 II Ch. 28 1-15	29 Col. 3 1-11	4 Ps. 106 1-27	9 Ez. 3 1-15	14 Ez. 14 1-19
20 II Ch. 25 1-10	25 Col. 1 1-20	30 Col. 3 12-25	5 Ps. 106 28-48	10 Ez. 3 16-27	15 Ez. 34 20-31

Equipe de rédaction : Amédée Dubois, Alain Burnand, Pierre Volet Dessins de Rosemarie Schönhaus Imprimerie de la Feuille d'Avis d'Orbe

On en ignore les débuts et la fin. Impression FAVJ.

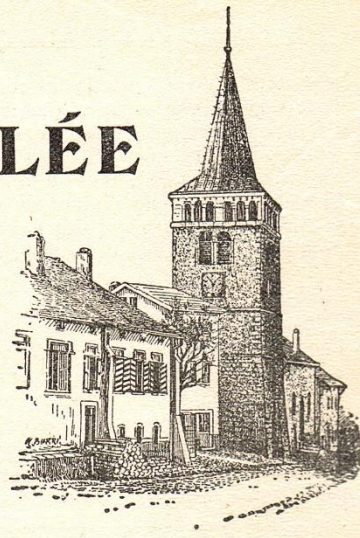
LE MESSENGER DE LA VALLÉE



Le Lieu
Les Charbonnières
Sèchey



XXVII^{me} année



Le Lieu

Paraît une fois par mois.

N° 3

Mars 1944

LES RÉFUGIÉS HUGUENOTS EN SUISSE XVII^{ME} SIÈCLE

Ce n'est pas la première fois que notre pays a le privilège d'être une terre de refuge.

Chacun sait l'importance du « refuge » à la fin du XVII^e siècle. Les Huguenots, c'est-à-dire les protestants français, jusqu'alors au bénéfice de l'Edit de Nantes, sont de plus en plus molestés à partir de 1679. Dès 1680, beaucoup prennent la route de l'exil et la Suisse réformée est proche du Languedoc, des Cévennes, du Dauphiné.

Il ne s'agit d'abord que de quelques familles éparses : en automne 1683, on signale une soixantaine de personnes dans les diverses villes vaudoises. Mais à Berne, on se rend compte que ce n'est qu'un début et LL. EE. mettent sur pied l'*Exulantenkammer* (Chambre des Réfugiés) que l'on charge d'examiner la situation des réfugiés, de pourvoir à leurs besoins, de diriger le plus grand nombre possible vers d'autres contrées (Brandebourg, Hollande), de régulariser la situation de ceux qui devront rester au pays.

Ainsi, Berne est organisée pour accueillir le flot des réfugiés. De novembre 1683 à mars 1684, il en passe plus de 4500 à Zurich et il en resta sans doute autant en Suisse romande. En automne 1685, l'Edit de Nantes était révoqué : ce fut alors une ruée; les fugitifs arrivaient par Genève, par la Savoie et le Valais, par le Jura vaudois ou neuchâtelois; en décembre, il y en avait près de 1500 dans le Pays de Vaud, plus de 650 à Lausanne qui comptait alors 10 000 habitants. Leur nombre s'accrut rapidement; en 1686, on en comptait plus de 50 000 dans la Suisse réformée et Berne (bailliages allemands et français) en avait pris en charge la moitié.

Un très grand nombre de ces malheureux purent continuer leur voyage après plusieurs années de séjour en Suisse et gagnèrent les régions réformées du Nord. En 1693, il en reste 4800 dans le Pays de Vaud, dont 4000 environ sont assistés. On en compte 150 dans le bailliage de Romainmôtier, 722 dans celui de Morges.

L'accueil de tous ces fugitifs fut l'occasion d'une étroite collaboration entre les pouvoirs publics et la charité privée.

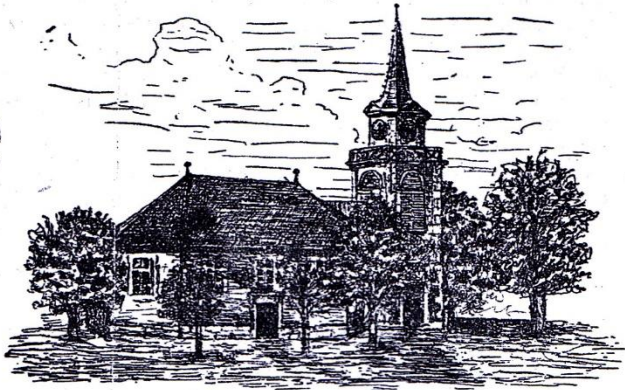
L'*Exulantenkammer* ordonna des collectes nombreuses, répétées, et qui toujours demeurèrent fructueuses; celle de 1683 produisit une somme équivalant à fr. 300 000.— de notre monnaie pour toute la Suisse réformée (fr. 25 000.— pour le bailliage de Morges). Et qu'on ne dise pas que ces collectes étaient rares : on peut lire dans le livre de comptes du pasteur de Concise la liste des charités qu'il était appelé à faire : en faveur des pauvres de la paroisse et de la région, des Huguenots de passage, des Vaudois du Piémont, des Réformés de Hongrie, du Wurtemberg, du Palatinat, d'un docteur juif qui s'est fait chrétien. A la longue pourtant, la libéralité de nos pères se lassa, les récoltes des années 1688-1694 furent mauvaises. Mais les autorités ne cessèrent pas de stimuler le zèle de leurs sujets.

Au début du refuge, les autorités facilitèrent l'installation des immigrants : on les admettait à la bourgeoisie, on leur fournissait le moyen d'ouvrir des ateliers. Plus tard, les communes redoutèrent d'être envahies par les étrangers et les autorités constituèrent les *Corporations*, sortes de bourgeois-

18^{ème} année en 1944, doit donc débiter en 1926. Sur le tard devait changer de logo, avec les deux églises gravées par Pierre Aubert.

Messenger de la Vallée

LE BRASSUS



SEIZIÈME ANNÉE

N° 2

Février 1933

— *Seigneur, celui que tu aimes est malade.*

Jésus répondit : — Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu.

(Jean 11 : 3-4.)

Pour les malades

L'Évangile n'est pas fait pour les satisfaits, il s'adresse aux pauvres, aux humbles, aux vaincus ; il s'adresse aux malades. Pascal a observé que la maladie est l'état naturel du chrétien...

L'Évangile est promis aux *pauvres*. Or le malade n'est-il pas aussi un pauvre ? Souvent il l'est matériellement parlant. Empêché de gagner son pain, il est jeté dans l'indigence. Les soins que nécessite son état occasionnent beaucoup de frais, de sorte que telle personne qui subvenait sans trop de peine à ses besoins et à ceux de sa famille, quand elle jouissait de la santé, a l'esprit rongé de soucis. Et la dépendance, n'est-elle pas une marque, un signe de pauvreté ? Quand il y est condamné, l'homme fortuné peut se sentir pauvre, pour la première fois. Cet argent qui lui permet de se bien soigner ne lui rend pas la santé, et la souffrance lui interdit de jouir de ce superflu, qui l'élève au-dessus du reste des hommes. Je sais un homme encore jeune, très riche, qui sur son lit de souffrance et de mort s'écriait : « Oh ! je donnerais tous mes biens, si seulement je retrouvais la santé ! »

L'Évangile est la bonne nouvelle pour les *enfants* et pour ceux qui leur ressemblent. Or, le malade, par le fait de sa dépendance et de cette sensibilité parfois exaspérée qui est la sienne, n'est-il pas un peu un enfant ? Ne sent-il pas le besoin pressant d'affection ; ne recherche-t-il pas

la protection d'une paternité bienveillante, dont il croyait peut-être se passer auparavant ?

Le Christ s'adresse aux *humbles* et ne peut être compris que par eux. Raison de plus pour que les malades soient plus particulièrement disposés à le recevoir. Tout malade n'est pas nécessairement humble, mais tout malade qui réfléchit, sera porté à se proposer l'humilité comme but. La santé, c'est le succès possible et facile ; celui qui la possède avance dans la vie en triomphateur. Quelle sûreté dans sa démarche ! Mais aussi quelle dureté dans ses propos et ses actes et souvent quelle suffisance dans sa pensée ! Le malade est un vaincu ; il peut et doit sentir sa fragilité. Souvent il en souffre. Il en est humilié. Qu'il sublimise cette sensation naturelle de faiblesse, et il en arrivera à l'humilité chrétienne, qui implore le pardon, qui demande la force à Celui qui seul peut la donner et fera l'expérience de Paul : quand je suis faible, c'est alors que je suis fort : Il ira, espérons-le, plus loin encore : il ira jusqu'au sentiment du péché, tel que la profession authentique du christianisme l'exige. Il y a des moments où le malade sent, confusément peut-être, le lien mystérieux qui relie la souffrance physique au mal moral. Qu'il ait le courage de creuser plus avant et de descendre jusqu'à la repentance. Il deviendra, en Christ, un homme nouveau.

Enfin, et pour tout dire en un mot, *le malade*, comme Siméon, est un homme qui attend de la consolation. Sa vie n'est-elle pas une attente perpétuelle, parfois bien près du désespoir ; parfois mêlée de craintes et d'appréhensions, parfois aussi si semblable à de la joie ! Il attend la guérison, mais beaucoup d'autres choses : une visite, une lettre, une marque d'affection et d'intérêt que le matin, qui tarde à venir, mette fin à une longue nuit d'insomnie... Et c'est pourquoi, il est dans un état de grande réceptivité, si opposé au pharisaïsme naïf des bien-portants, à la suffisance du riche et de tout homme qui marche de succès en succès. La sensation de tout ce

Seizième année en 1933, débute donc en 1917, tout comme le Messenger de la Vallée de la Paroisse du Sentier.



PAROISSE

Bulletin mensuel d'information de
la Paroisse du Brassus

N° 84 Août 2000



A
DERNIERE EDITION



NOUVELLES DE

Chers amis paroissiens et paroissiennes,

Eh oui ! vous tenez entre vos mains le dernier numéro des
« Nouvelles de la Paroisse ».

En effet, dans le cadre d'Eglise A venir, le Conseil synodal a
décidé d'éditer un nouveau journal. Il sera distribué à toutes les
paroisses de ce canton, qui auront un emplacement pour faire
paraître les nouvelles locales. Même si ce choix n'a pas paru
judicieux à tout le monde, il entraîne forcément la suppression
des journaux paroissiaux. Mais profitons de faire un petit rappel
historique :

Le premier numéro est paru en septembre 89, sous la plume de
Daniel Saugy. Il était composé alors d'une simple feuille A5,
pliée en 2.

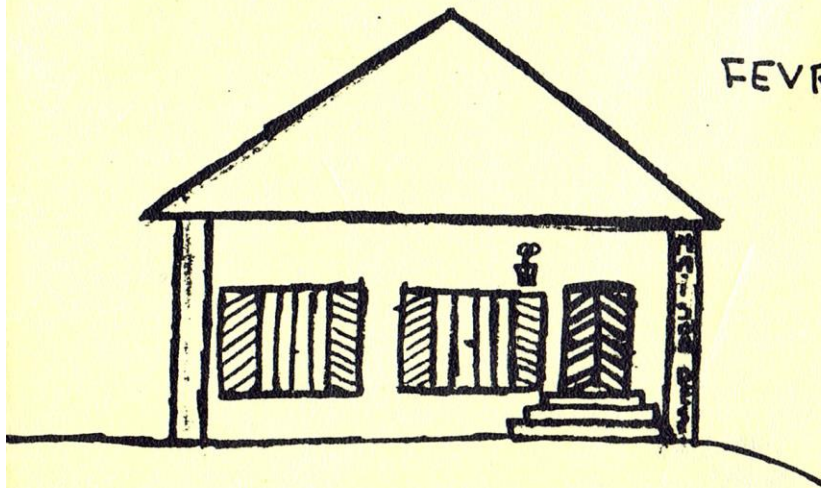
Puis, avec l'arrivée de Frans et Sylvie van Binsbergen-Aubert au
comité de rédaction, il s'étoffa de diverses illustrations, mises en
page, notes artistiques et autres Colombine et Cocorico. A ce
jour, ce ne sont pas moins de 84 numéros qui auront vu le
jour... !

Il est vrai qu'avec le départ des sus-dits et la reprise en charge
du journal, au pied levé, par quelques membres du Conseil de
Paroisse, ces 2 dernières années ont vu un rythme de parution
nettement moins élevé, à raison d'1 numéro tous les 2 mois,
environ.

Il s'agit sans doute de la suite du Messenger qui avait du s'interrompre dans les
années huitante. Cette nouvelle version, de 1989, devait donc comprendre 84
numéros. La collection complète existe-t-elle quelque part ?

JOURNAL DE
LA MAISON
DES
JEUNES
LE BRASSUS

FEVRIER 1984



Paru essentiellement sous la direction du pasteur Daniel Saugy. Format A5.



JOYEUSES PAGES
à tous et particulièrement aux
nouveaux membres de l'Eglise.

Organe des Unions chrétiennes de la
Vallée de Joux.

Rédaction: Jean Schneider, Orient
Administration: John Meylan, Orient

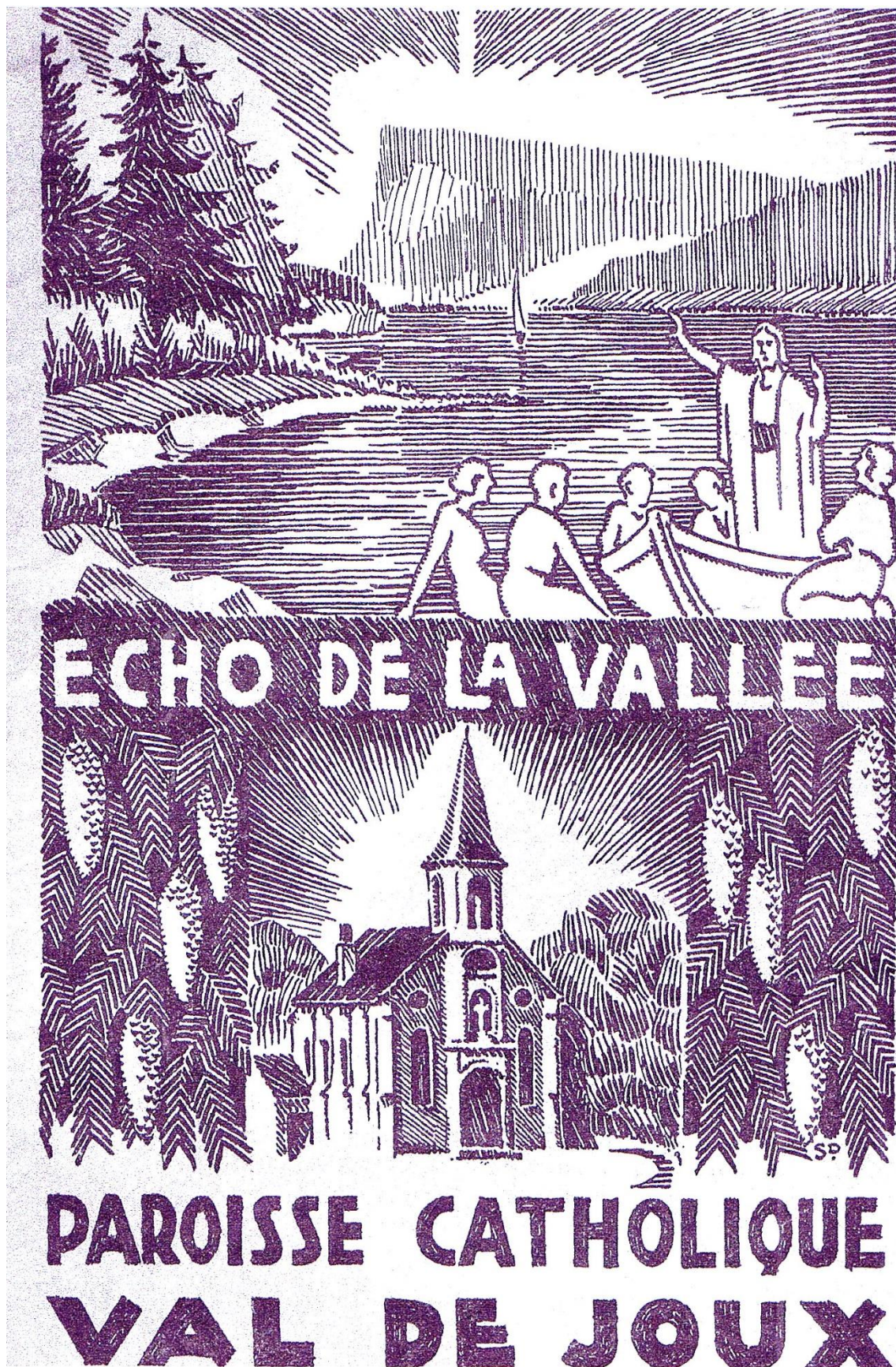
Faire parvenir tout ce qui concerne le Combier à l'Administration
pour le 23 de chaque mois au plus tard.

REGARD EN ARRIERE.

"Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière
n'est pas digne de moi" dit l'Evangile. Et cependant, dans le cas
particulier, nous pensons que ce regard en arrière serait approuvé du
Maître puisqu'il a pour objet de voir le chemin parcouru, de nous rendre
compte des lacunes de notre enseignement, en un mot, de faire le bilan
de notre oeuvre de l'Ecole du Dimanche, pour pouvoir reprendre la marche
en avant avec un nouveau courage et avec le désir de faire toujours
mieux.

Pauvre situation, elle nous semble n'avoir rien de bien bril-
lant quant aux résultats obtenus, nous voulons parler de ce que peut
apprécier l'oeil humain car, pour mesurer le travail secret accompli
dans les coeurs par la semence qui est jetée dimanche après dimanche, il

Seul numéro connu.



Format A5. Seul numéro connu, soit le no 1 de janvier 1937.

PRÉSENCE

socialiste

VALLÉE DE JOUX

DEUXIÈME ANNÉE

NUMÉRO 4

FÉVRIER 1974

FAIRE DE LA POLITIQUE ??

Un des axiomes de la propagande électorale au plan communal tient dans cette affirmation de certains candidats : "Je ne fais pas de politique". Récemment encore, on a vu un groupement politique important faire sienne (dans le journal local) cette affirmation étonnamment contradictoire.

Quelques citoyens, assez rares mais connus pour leur goût des "idées" et l'intérêt de la chose publique à l'échelon cantonal, nous posent cette question : "Avez-vous quelquefois, lors de vos débats au Parlement, des décisions à prendre qui comportent des options politiques ?"

Personnellement, je préfère retourner la question et dire : "Avons-nous quelquefois des décisions à prendre qui ne soient pas des décisions politiques ?" Certes, il faudrait d'abord s'entendre sur le sens et l'étendue que l'on donne à ce qualificatif. Mais la tendance affichée d'en restreindre la portée aux seules "bagarres" politiques ou aux combinaisons électorales est symptomatique d'une pensée ratatinée, d'une conception avortée ou même inexistante de la "science" politique.

C'est déjà avoir une politique définie que de proclamer n'en pas faire et employer le terme dans son seul sens péjoratif révèle une pensée politique déficiente. Hélas, ce vocable n'est pas la seule victime de la dévaluation verbale contemporaine. Qui ose encore employer le mot idéal sans savoir qu'il s'expose à passer pour un dangereux rêveur ? Et qui sait encore que pour être réaliste un homme n'est pas nécessairement un vilain matérialiste (exception faite bien entendu du langage des philosophes ou autres spécialistes).

Suite en page 2

Seul numéro connu.

Paraît 4 fois par année

Septembre 2004 N° 67



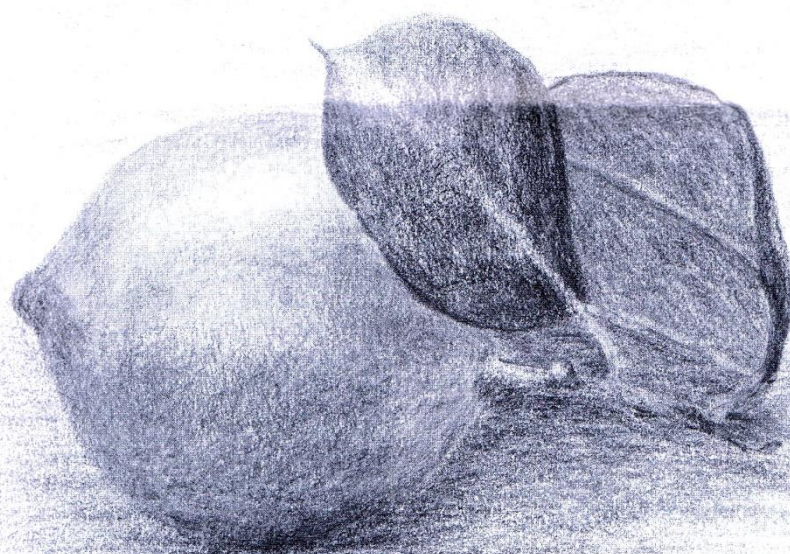
FTMH

REFLETS

REFLETS

SYNDICAT DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION ET DES SERVICES

Section de la
VALLÉE DE JOUX



Olivia

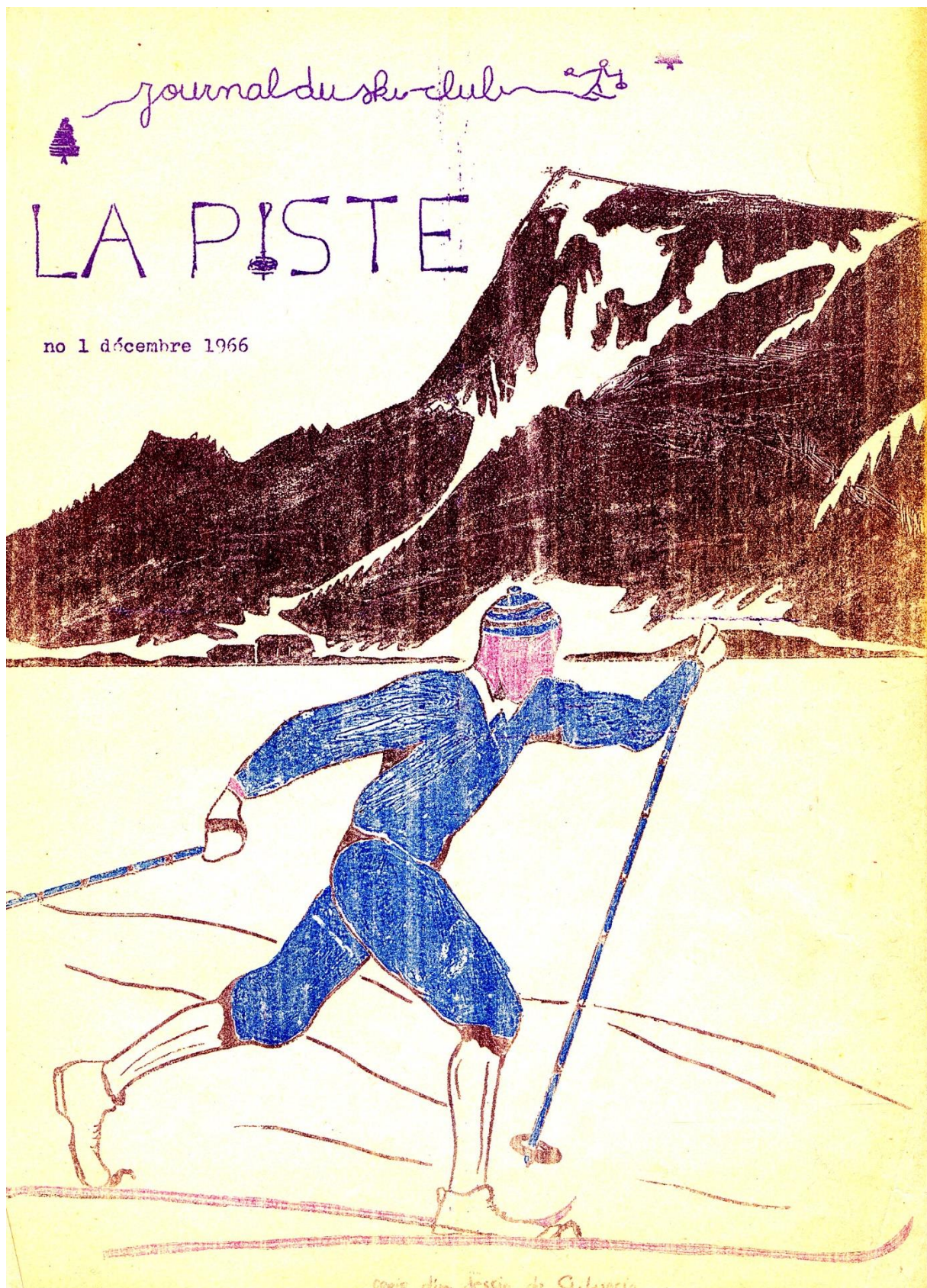
Ne paraît plus. Avec d'excellents articles sur la région de René Weibel.

**ASSOCIATION
DES
ANCIENS
ELEVES DU
COLLEGE
du Chenit**



- 1 9 7 6 -

Bulletin annuel de liaison des anciens élèves du Collège du Chenit. Animé essentiellement par Jean-Claude Aubert du Solliat. A5.



15 numéros, jusqu'en 2005. Contient des historiques sur le village des Charbonnières.



LE COULTRE
JAEGER-LECOULTRE

Tic-Tac

17^e année N° 50 Juillet 1968

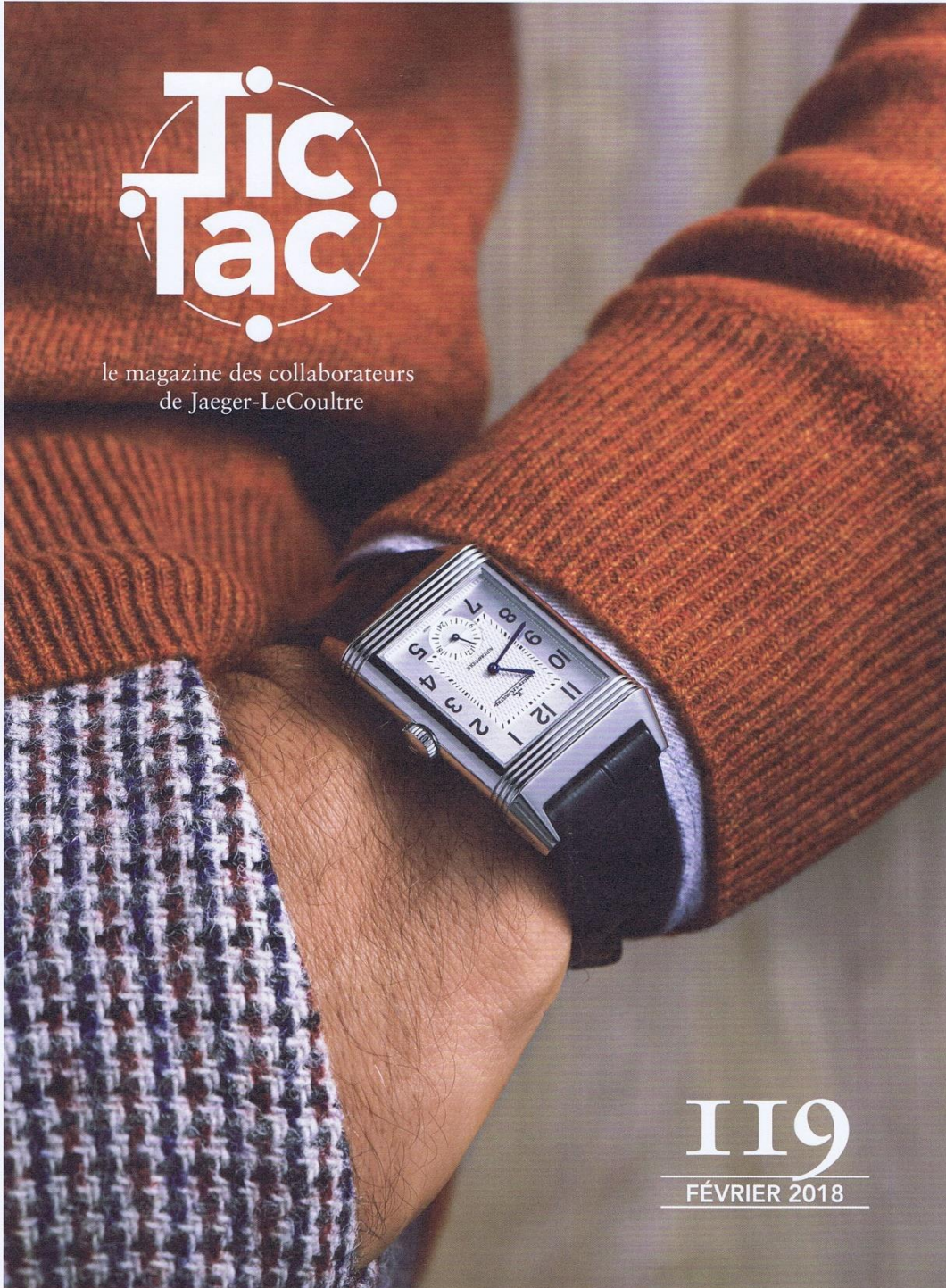
Battements de la vie
de la manufacture d'horlogerie
LeCoultre & Cie S.A., Le Sentier
et de la Société de Vente des
Produits Jaeger-LeCoultre S.A.
Genève



De 1951. Paraît toujours. Le roi des journaux d'usine. Avec d'excellents articles. A5, puis, dans une version couleur de luxe, petit A4.

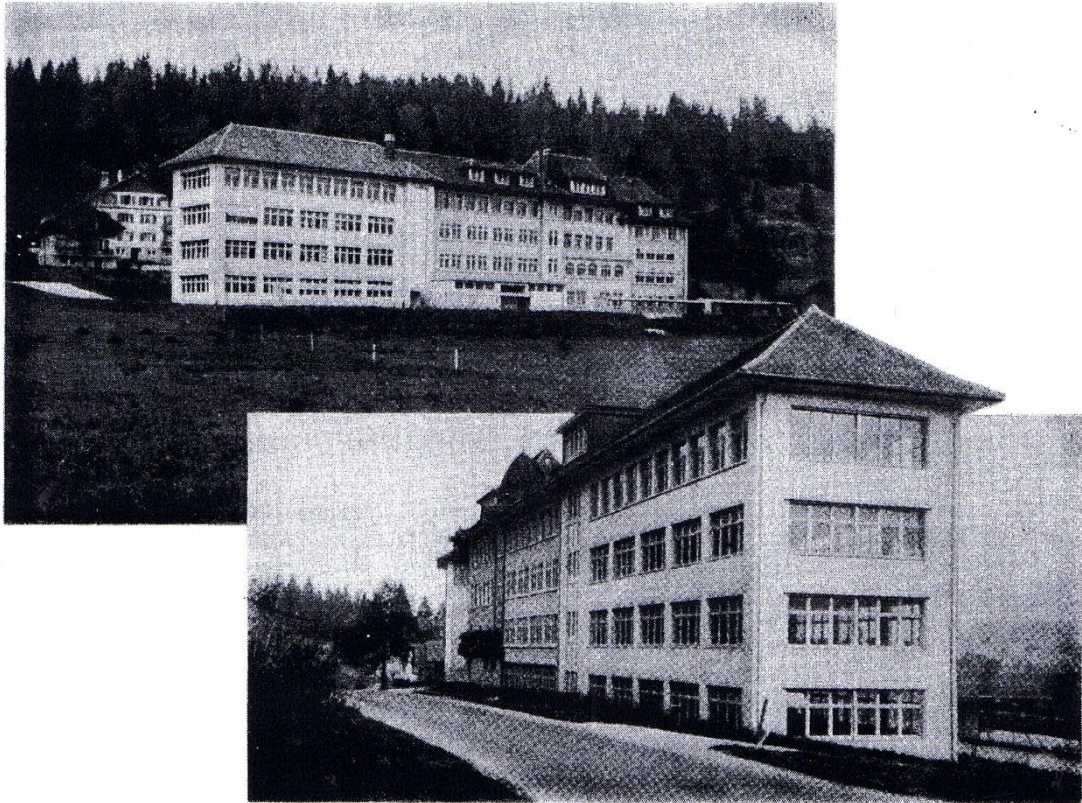
Tic Tac

le magazine des collaborateurs
de Jaeger-LeCoultre



119
FÉVRIER 2018

Pour ce numéro 119 pas moins de 40 pages.



JOURNAL D'USINE

LES FABRIQUES D'ASSORTIMENTS RÉUNIES
SUCCURSALE D

LES FABRIQUES DE BALANCIERS RÉUNIES - ATELIERS DU SENTIER

LE SENTIER
VALLÉE DE JOUX

(ANCIENNEMENT GALLAY S. A.)



C'est l'ancêtre probable du journal FAR Le Quinquet.

AU PERSONNEL DE LA FABRIQUE GALLAY

Il n'est malheureusement plus possible de se rassembler dans un local de l'usine. Nous sommes trop nombreux.

Il en résulte que les renseignements de tous genres que nous aimerions vous communiquer ne peuvent l'être que sous la forme très succincte de l'affiche. C'est parfois insuffisant.

S'il est logique que la Direction connaisse les soucis et les aspirations du Personnel, l'inverse ne l'est pas moins.

Nous avons tous des difficultés, que l'on fasse partie de la Direction, des chefs ou du personnel ouvrier.

Ces difficultés sont atténuées si l'on se facilite la tâche mutuellement. Au contraire, les difficultés deviendront inextricables, si l'on se complique mutuellement la besogne.

La Direction, vos chefs considèrent que le premier but à réaliser et à maintenir, c'est la prospérité de l'Usine, parce que seule une fabrique prospère peut assurer des salaires convenables avec les oeuvres sociales correspondantes.

Or, la prospérité d'une entreprise est le résultat d'un effort soutenu durant des années, jour après jour, de tous, du commissionnaire au directeur.

Cet effort, profitable à chacun, doit nous rapprocher, faciliter notre compréhension réciproque, donner de la joie au travail, créer une communion d'idées et d'idéal, dont le résultat sera une ambiance reconfortante, un travail fructueux, une satisfaction morale et matérielle qui durera, parce qu'elle provient de l'effort de chacun.

Puisse cette modeste feuille contribuer à ce résultat. C'est notre vœu le plus cher.

LA DIRECTION

Mars 1946.

Le premier numéro de ce journal est de mars 1946.

LE CONCOURS DU TITRE

Le concours du titre a obtenu un succès inespéré. 104 titres ont en effet été proposés à la Commission du Journal. Il en est venu de partout : de chaque atelier, du personnel à domicile, des retraités, des malades hospitalisés, de Lausanne et même de l'étranger.

Afin de faciliter la tâche du jury qui devait se prononcer, et pour tenir compte des goûts et des opinions des lecteurs, le président de la Commission de Rédaction a pris l'initiative de soumettre les réponses au concours à une commission consultative de 20 membres.

Cette commission, formée de personnes n'ayant pas pris part au concours, et représentant tous les milieux de l'entreprise, a dû se prononcer sur une liste de noms, numérotés, ne donnant aucune indication quant à leurs auteurs. Chacun devait faire connaître par écrit les 10 noms qu'il trouvait les meilleurs. Les résultats furent les suivants :

1. Le Trait-d'union	74 points
2. Le Quinquet	70 points
3. Le Phare	36 points
4. Le Canard F.A.Ré	35 points
Entre Nous	35 points

puis 56 titres ayant obtenu de 33 à 1 point.

La Commission de rédaction, chargée de trancher en dernier ressort, a soigneusement étudié les résultats ci-dessus.

Notre journal d'usine étant l'organe du personnel de plusieurs entreprises, il était nécessaire de trouver un titre "neutre", pouvant convenir aussi bien à l'une qu'à l'autre. "Le Phare" et "Le Canard F.A.Ré" furent donc éliminés.

"Le trait d'union", titre judicieux et adéquat, était déjà utilisé par plusieurs entreprises du canton. Il est, d'autre part, toujours accompagné du nom de l'entreprise: Trait d'union Oulevay, Trait d'union Bobst, pour ne citer que ces deux. Ce titre fut donc aussi abandonné.

Finalement le jury, unanime, porta son choix sur

"LE QUINQUET"

Les deux concurrents qui avaient proposé ce titre, MM. Jacques Meylan et Charles Reymond, reçurent chacun le prix de vingt francs et les félicitations de la Rédaction.

"LE QUINQUET"

Ce titre nous plaît. Il évoque le beau métier d'horloger, tout en nous rappelant ce bon vieux temps que nous nous sommes fixé pour but de faire revivre. Il évoque pour chacun de nous bien des heures de labeur passées.

C'est un nom modeste et familier, en rapport avec notre petite publication. C'est peut-être un nom un peu désuet, mais qui n'aura que plus de saveur dans une époque vouée au froid modernisme et à l'intransigeante rationalisation.

Ce titre symbolise la petite lumière, chaude et intime, qui éclaire le travail. Il rappelle, avec un brin de sentimentalisme, toute la minutie et la concentration de l'horloger penché sur l'établi, sous le faisceau lumineux de l'abat-jour.

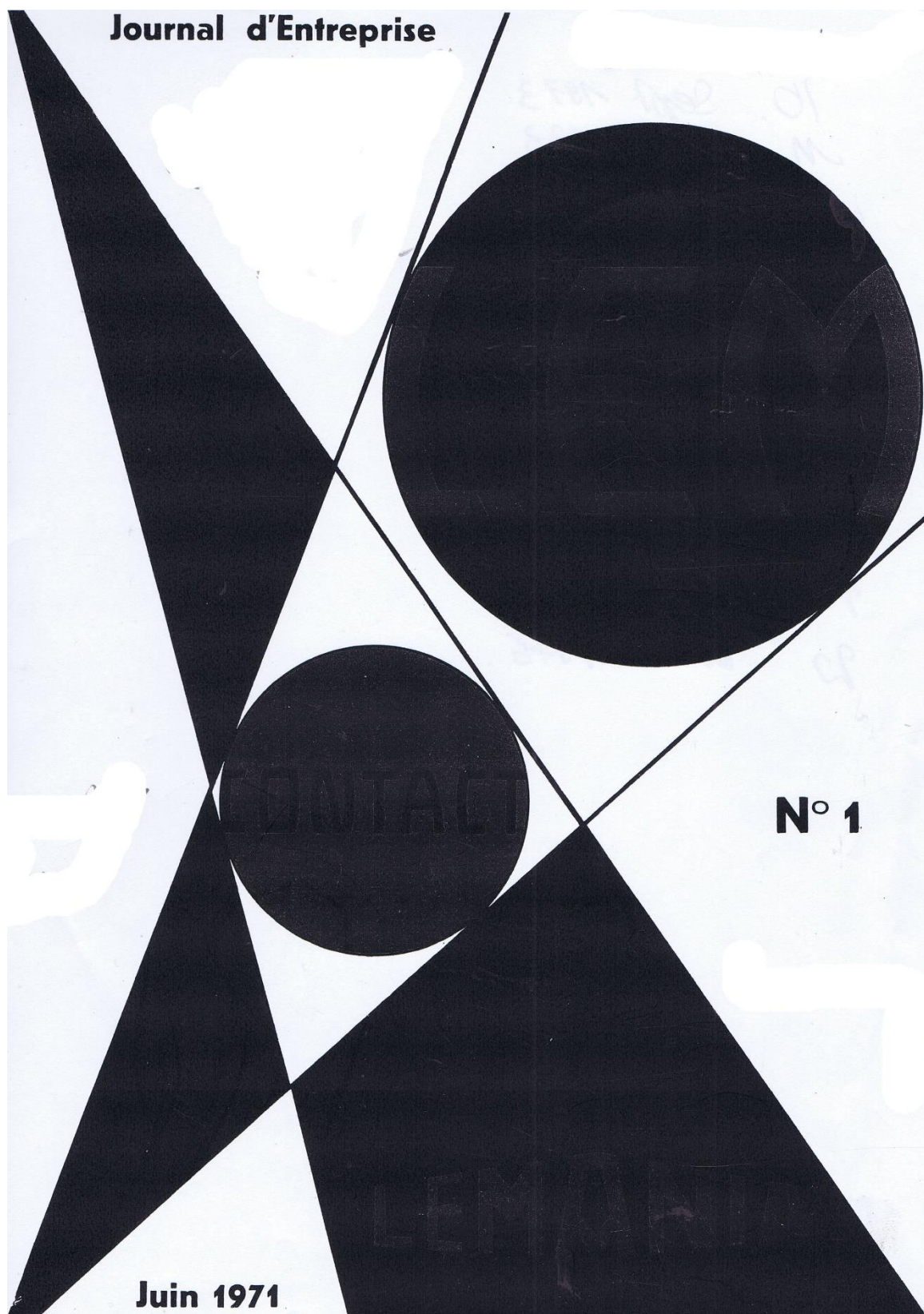
La Rédaction

* * * *
* * *
* *
*

Suite à un concours va devenir Le Quinquet.



No 1, de décembre 1951. Bon éditorial, avec notamment des articles de M. Sautebin.



LEM Contact. Format A5. Un no 20 est d'août 1976.

Le Carrousel

LE JOURNAL DES COLLABORATEURS DE LA MANUFACTURE



Nouvelle Fifty Fathoms en hommage aux Nageurs de combat.
Édition limitée de 300 pièces estampillées des symboles reliant
les plongeurs militaires français.

Chères Collaboratrices, Chers Collaborateurs,

Vous tenez entre vos mains la 8^e édition du Carrousel, que je suis heureux d'introduire avec quelques mots sur les événements et changements particulièrement positifs qui ont marqué ce premier semestre 2019. L'un d'entre eux remonte à quelques semaines seulement, lorsque notre Manufacture ouvrait ses portes à pas moins de 180 journalistes issus de 23 pays du monde entier dans le cadre de « Time to Move ». Une occasion unique de présenter notre tradition horlogère et savoir-faire par la visite de nos nombreux métiers et ateliers, qui tous contribuent à donner vie à nos montres d'exception. Votre engagement au quotidien et la qualité de votre travail font l'excellence et la renommée de notre Maison, et je tiens ici à vous en remercier vivement.

Une autre réussite de ce début d'année est sans nul doute la rénovation de « La Ferme » du Brassus, dont les 4 mois de transformation sont à découvrir dans les pages de ce numéro. Sur une note tout aussi festive, la rubrique des jubilaires célèbre un peu plus de 80 collaborateurs ayant atteint entre 10 et 35 ans d'ancienneté. Une immense fierté pour Blancpain et un encouragement pour les jeunes générations qui intègrent régulièrement notre famille, et qui, je

l'espère, prendront la relève au fil des années. Nous sommes d'ailleurs fiers des résultats prometteurs obtenus par certains de nos apprentis, tel que le révèle l'article sur le concours des « Industry Skills ». En parcourant notre magazine interne, vous pourrez également vous plonger dans les univers de services souvent méconnus, mais qui méritent toute notre attention. Il s'agit d'une part des équipes « méthodes de fabrication » qui viennent en soutien à tous les niveaux de notre production. D'autre part, nous nous intéressons à la société du Swatch Group « Swiss Timing », développant des appareils de chronométrage pour des événements sportifs, à l'image des courses Blancpain GT Series.

En espérant avoir attisé votre curiosité, je vous souhaite d'ores et déjà à toutes et à tous d'excellentes vacances d'été.

Bonne lecture !

Marc A. Hayek
Président et CEO de Blancpain

JB
1735
BLANCPAIN
MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE

Juillet 2019 - n° 8

Au sommaire

LA MANUFACTURE

- 2-3 Jubilaires 2018
- 4-5 *La Montre, au fil du temps*
Services SIP/SIO – Méthodes
fabrication
- 6 Machine de gravage
Emissa Magic 2
- 7 Industry Skills

LES COLLÈGUES

- 8-9 *Passion d'un collaborateur*
Construction
d'une « Maison Passive »



- 10 Carnet rose, Carnet blanc,
Retraités

SWATCH GROUP

- 12-13 Swisstiming

ACTU BLANCPAIN

- 11 Interentreprises



- 14 Time To Move Press



- 16 Opération « lifting » réussie!

CLIN D'ŒIL

- 16 Club aviron Vallée de Joux

A retrouver Le Trèfle, journal de la Société fédérale de gymnastique du Sentier, format A5, trèfle vert sur la couverture. Animé en grande partie par Daniel Reymond de la Tour-de-Peilz. Nombreux numéros.